EMMA FOREL

UNE FEMME
À CONTRE-COURANT

ÉDITIONS MAÏA

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de *euthena.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa
Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.
ISBN 9791042538231
Dépôt légal : décembre 2026

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

« Les hommes vous estiment selon votre utilité, sans tenir compte de votre valeur. »
Victor Hugo

« Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte. »
Albert Camus

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

I

Petit bout de femme de cinquante-cinq ans, elle marche dans la rue, ivre de joie d'avoir enfin trouvé un petit boulot intéressant. Secrétaire particulière. N'est-ce pas un bon plan ? Être au service d'une romancière, écrire ses mots sous sa dictée. La femme venait de lui donner sa réponse après deux semaines d'attente interminable pendant lesquelles elle souhaitait réfléchir. Fini les sales petits boulots dans des boîtes sans avenir. Fini les rapports techniques à taper sans envie. Fini la collectivité subie dans des entreprises sans âme. Fini le train-train dans des positions stables, inamovibles, immobiles. Enfin a-t-elle la possibilité de découvrir l'arrière-boutique d'un chef-d'œuvre en devenir. Enfin peut-elle sentir les vibrations d'une auteure dans les affres de la création. Enfin n'est-elle plus une petite main soumise et ignorante mais devient-elle une femme savante dans les rouages d'une mécanique créatrice de mots, porteuse de sens. Est-ce assez pour en faire un roman ? Jeanne en a assez de vendre sa force de travail pour des tâches subalternes, pire parfois de n'être pas choisie pour des postes pour lesquels elle concourt sans succès. Vous êtes trop ceci, pas assez cela... Et combien de DRH a-t-elle amusés parfois épuisés, par son CV atypique et son parcours édifiant. Non seulement elle a repris des études depuis que certains d'entre eux lui avaient fait remarquer qu'elle n'avait pas beaucoup de diplômes mais elle a été brillante, sans pour autant convaincre ces mêmes de la portée de ses études. Vous êtes trop... Vous n'êtes pas assez... Et tous ces postes intéressants qui lui passent sous le nez. Ainsi a-t-elle fait une carrière par défaut. Être choisie pour une mission alors même que ses véritables choix ne sont pas honorés. Se vendre lors d'un entretien, quand bien même la mission

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

n'est pas reluisante ! Mais aujourd'hui l'heure n'est pas au pessimisme, d'ailleurs elle n'en est jamais arrivée aux lamentations. La chance a tourné en sa faveur et la petite annonce anodine et sans éclat cachait bien une proposition alléchante. Comment exprimer son enthousiasme ? Elle qui lit tant, elle qui parcourt la littérature française et le romantisme allemand de fond en comble, elle à qui un mot, un simple mot, bien placé, astucieusement agencé avec d'autres soulève le cœur et la transporte au firmament de l'émotion.

Jeanne s'arrête chez Momo, dans son café préféré. Ce n'est certes pas le Quartier latin autrefois si littéraire mais on peut dire que ce café a une âme. Populaire à souhait, ouvert à toute heure et surtout il y a Momo.

— Bonjour madame Jeanne !

— Bonjour Momo !

— Quelle bonne nouvelle aujourd'hui ?

— Une fois n'est pas coutume, je ne vais pas te dire « pas grand-chose », j'ai trouvé un emploi intéressant ! Enfin quelque chose que j'aurais pu choisir.

Momo tire une chaise de la table voisine et s'installe confortablement auprès de sa préférée.

— Je vais écrire les mots d'une romancière et je vais découvrir celle-ci au cœur de son processus de création.

— C'est formidable. Toi qui passes tes journées à lire... te voilà écrivain...

— N'exagère pas Momo, je ne serai qu'une petite main.

— Bon d'accord coécrivain !

Jeanne rayonne et pour la première fois Momo lui sourit avec insistance lui trouvant du charme, un je-ne-sais-quoi d'audacieux dans ses yeux doublé d'un sourire tout simplement humain. Jeanne est belle sans avoir les critères de beauté placardés sur toutes les affiches. Grande, élancée, toujours bien vêtue, elle a un visage avenant, avec des traits fins et de beaux cheveux remplis de vitalité qu'elle coupe en carré, pour lui donner l'air d'être dans le vent. Brune aux yeux bleus, elle aurait dû rencontrer un homme qui la protège, lui apporte du réconfort et tant d'autres choses... Mais la vie est dure parfois et laisse filer de bien belles personnes dans

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

une solitude non souhaitée. Qui a dit que les plus belles sont choisies ? Qui a dit que tout se mérite ? Qui pense sincèrement que l'on a ce que l'on veut ? À y regarder de plus près, Jeanne est un exemple absolu pour montrer les limites de tout a priori. Intelligente, cultivée, raffinée, elle ne trouve pas sa place dans le monde du travail, d'une certaine beauté ou plutôt d'une beauté certaine elle n'a pas réussi à fonder une famille.

Momo est là pour elle et pour toutes celles et ceux qui viennent chercher un petit café avec une petite pièce, armés de leur seul sourire. Jeanne reprend son chemin et à quelques pâtés de maisons arrive chez elle. Chez elle est un bien grand mot pour un si petit espace. Neuf mètres carrés nichés au sixième et dernier étage d'un immeuble cossu du onzième arrondissement de Paris. Heureusement un ascenseur permet de soulager la peine jusqu'au cinquième, surtout lorsqu'elle a les bras chargés de courses. Ses voisins ne la connaissent pas, non qu'ils lui soient indifférents mais ils n'ont jamais pensé à lui adresser la parole, mis à part un bonjour, belle journée... conventionnellement adressés. Elle, elle les connaît tous. Du premier au sixième étage, du logement six pièces haussmannien, en passant par de plus petits logements jusqu'aux chambres de bonne transformées en appartements une pièce non conventionnés. Il y a au premier deux familles avec enfants, rires et pleurs parfois, menant une vie de famille parisienne c'est-à-dire à courir toute la journée d'un rendez-vous à l'autre, d'une école à l'autre. Au deuxième, de jeunes couples aux carrières époustouflantes, un peu bobos, un peu égoïstes qui oublient parfois de la regarder. Au troisième, une petite famille bien tranquille avec des enfants plus âgés qui prennent leur liberté et un joueur de saxo vivant seul et accablant parfois tout l'immeuble de ses répétitions et parfois ses fausses notes. Au quatrième, une vieille dame toujours bien mise et souvent entourée de l'attention de ses proches, un couple sans enfant un peu en retrait mais très charmant et disant toujours bonjour bonjour lorsque le hasard les fait se rencontrer et un homme vivant seul un peu acariâtre pas très engageant. Au cinquième, encore une personne âgée

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

vivant seule dans un grand appartement devenu trop grand pour elle, un couple avec de jeunes enfants bruyants et pleins de vie et une jeune femme bien déterminée à croquer la vie parisienne à pleines dents. Enfin le sixième et ses quelques clandestins ou personnes isolées partageant les mêmes toilettes sur le palier. Jeanne en voit défiler beaucoup et se plaît à croire que lorsque l'un d'entre eux part, c'est pour fonder une famille après avoir trouvé un travail de qualité. Quant à elle, cela fait vingt-cinq ans qu'elle loue ce logis. Une seule pièce avec un lit, une table, une chaise, un confortable fauteuil qu'elle a elle-même acheté, une douche, un évier, un petit réfrigérateur et deux plaques électriques pour cuisiner. Ce n'est pas le luxe mais Jeanne a su y mettre son âme et quelques piles de livres donnent du charme et un je-ne-sais-quoi de cachet romantique à ce nid douillet. Oui, il faut bien rêver et Jeanne aime assez sublimer la réalité. Accrochées aux murs des peintures que Jeanne a faites dans sa jeunesse et qui apportent leur épaisseur sur des murs bien lisses.

Le cœur est à l'ouvrage. Préparer une petite valise avec des feuilles de papier mais surtout son ordinateur portable auquel elle tient tant. Qu'y trouverait-on ? Sans doute des milliers de lettres jamais expédiées peut-être même un roman jamais édité. À cinquante-cinq ans, elle n'a pas trouvé sa place et tous ses rêves littéraires se sont enfuis, alors qu'elle a osé envoyer des exemplaires d'un roman il y a quelques années, ignoré par de grosses maisons d'édition en recherche de scoop et de modernité. Et puis une vie si petite, si étroite peut-elle engendrer un chef-d'œuvre ? Qui peut le croire ? Elle ne fait pas partie de l'establishment, elle n'a pas de légitimité, comme lui a dit son ancien médecin traitant, à qui elle avait osé confier son désir d'écrire. Alors méthodiquement Jeanne prépare ses affaires car demain elle a à faire. Installée désormais confortablement dans son fauteuil préféré, le seul capable d'entrer dans cette minuscule pièce, Jeanne rêvasse. Elle regarde ses œuvres accrochées au mur et se dit que cela fait bien longtemps qu'elle ne les a regardées. Des œuvres de jeunesse, avec de la fougue et de la gaieté, celle-là même qu'elle conserve encore quelque part enfouie au plus

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

profond d'elle-même. Car combien sa vie a été monotone et sans éclats, elle ne peut s'empêcher de rêver et rêver encore. Jeanne n'est pas femme à ruminer, à regretter le passé, mais il lui semble important de ne rien oublier, galères comme jours de joie, parce que tout a du sens, enfin c'est ce qu'elle pense. Sortie à dix-huit ans du cursus scolaire pour travailler, elle a eu du mal à accepter son sort à regarder les autres avancer alors même qu'elle végétait dans des emplois sans perspectives et sans grands intérêts. Ce n'était pas de la jalousie, non loin de là. Seulement de l'incrédulité à voir ses ex-amies et amis continuer leur chemin studieux en l'oubliant un peu. Elle avait alors cherché un souffle qui l'aurait emportée, une impulsion professionnelle, un pied à l'étrier. En vain, sa condition d'employée lui collait à la peau et jamais elle n'avait trouvé les moyens d'exister. Son père lui avait appris le silence. De longs moments à vivre côte à côte sans échange, sans mots à se dire, sans une route tracée. Sa mère lui avait appris la soumission. Il faut écouter son patron et être serviable ! Dans la vie, on ne fait pas ce que l'on veut ! On fait ce qu'on peut et ce qu'on veut si on peut. Telle est la vérité. Voilà bien l'héritage culturel qu'on lui avait laissé. Alors loin des femmes entreprenantes, loin des battantes, loin des « winneuses » de la compétition, elle avait passé sa vie à faire des petits boulots, sans trouver une seule fois le goût de s'y arrêter. Fierté mal placée mais fierté assumée, c'est elle qui met toujours fin aux contrats et jamais elle ne s'est fait virer. C'est sa liberté, son honneur, son orgueil et tant pis pour tous ceux qui ne comprennent pas ses décisions. Ainsi a-t-elle fait pas mal de postes différents, ainsi s'est-elle toujours formée sur le tas, ainsi garde-t-elle l'illusion de choisir et de ne pas subir. Qui peut comprendre alors que la plupart des gens aujourd'hui s'accrochent à leur place et à leurs petits avantages ? La difficulté est d'être souvent de fait mal payée, car la dernière arrivée. La problématique reste le défi de s'adapter dans des équipes toutes faites, qui dictent leurs règles et leurs codes. Elle y réussit. Pourtant un jour elle les quitte. Sa fierté malgré tout est d'avoir toujours travaillé, mis de l'argent de côté et de n'être jamais allée mendier quelques pièces de monnaie. Certes, il lui arrive de

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

ne pas toujours bien manger, d'aller au Secours populaire ou catholique, qui chacun propose quelques bons à partager. Certes, elle ne peut rien prévoir et vit au jour le jour. Certes elle côtoie des gens fortunés qui jamais ne la regardent. Mais la vie est la vie et elle y croit. Et puis, il y a Paris, un pari pas donné mais un défi à relever. Chaque jour, il lui faut aller travailler, prendre le métro et suivre le mouvement. Les jours chômés, elle court d'une place à l'autre pour aller se présenter. Entre deux rendez-vous, un quartier à découvrir, des gens croisés, des voitures survoltées et des cyclistes agacés. Un monde bruyant, étouffant, exclusif, agressif dans des lieux magiques qu'ils oublient de regarder. Et puis ces petites réflexions, de-ci de-là, « vous ne correspondez pas à tous nos critères, votre profil est intéressant mais nous avons trouvé quelqu'un d'autre... » Dans une petite ville de province, elle aurait eu honte de n'être rien, mais ici elle sait très bien que les gens rencontrés ne sont que passagers et que jamais elle ne les reverra. Force de l'anonymat pour ne jamais sombrer, mais jamais noyée dans la masse, non quelle horrible phrase maternelle qu'elle repousse par ses excentricités démissionnaires. Être fondue dans la masse, voilà bien ce que sa mère lui proposait pour avenir. Ne pas dépasser les autres, ne rien attendre de la vie, si ce n'est une vie de routine et pourquoi pas une vie avec sécurité de l'emploi, gage suprême d'une vie réussie. Par une espèce de retournement des choses, sa mère, qui avait connu une position privilégiée dans son enfance, n'aspirait à rien et n'exprimait aucune ambition. Pire, elle louait des personnes sans importance, des gens ordinaires qui n'attendaient rien de la vie, si ce n'est une vie faite d'un quotidien banal sans transcendance, ne laissant aucune place aux sentiments, aux émotions, aux aspirations, faisant fi du passé, tuant l'avenir pour ne laisser s'exprimer qu'un présent sordide qui se répète à l'ennui. Quant à elle, elle rêvait enfant d'un monde meilleur, de possibilités infinies. Autant dire que d'emblée un fossé immense s'était créé. Le monde se rétrécissait dans pareil environnement et il n'était plus question d'études, de voyages, de pleine réalisation de soi, mais d'acceptation, de soumission, de sacrifice. Qui n'a pas vécu

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

dans un milieu fermé, bourré de certitudes et d'incapacités, ne peut comprendre ! C'était l'époque de l'émancipation des femmes, qu'en était-il de l'émancipation des enfants, parfois aliénés à une histoire familiale qui les dépassait ? Si elle y réfléchit bien, sa mère ne l'a jamais regardée dans les yeux. Pourquoi ? Sans doute n'a-t-elle pas expérimenté ce qu'est une relation mère-fille harmonieuse. Alors sans recul, sans discernement, elle a reproduit schématiquement ce qu'elle a vécu ou peut-être n'a-t-elle pas fait même le minimum de ce qu'elle a reçu ? Qui peut savoir ?

Au bout du compte, Jeanne, dans ses innombrables professions, n'a pas eu une vie, mais une quantité incroyable de vies différentes, dans des univers différents, avec des gens différents. Vous avez l'intelligence des choses de la vie, lui a-t-on dit un jour ! Oui mais cela ne nourrit pas ! Et puis, il y a ses livres, qu'elle chérit tant pour la beauté des mots et leur intensité. Des livres de philosophie, des livres de sociologie et surtout des livres d'histoire, comme si elle cherchait quelque chose sans le trouver. Des livres pour vivre, des livres pour rire. Des livres pour réfléchir, des livres pour s'évader. Jeanne n'est pas prisonnière de Paris, chaque soir elle part vers d'autres contrées, à d'autres époques ou pour de nouvelles pensées. Tout a du sens. Elle en est convaincue, encore faut-il ne jamais l'oublier. Ses livres sont tout cornés car à chaque page où elle a été troublée, elle ne peut s'empêcher de les marquer. Ils sont parfois anciens, ont connu plusieurs mains, mais cela est meilleur encore, car ils ont vécu, c'est comme cela qu'elle les commande par internet. Livrés dans un point relais, ils n'attendent qu'elle, qu'elle vienne les chercher et de sa main experte qu'elle décide de les corner. Peut-on imaginer tous ces mots lus et relus, tous ces plaisirs délicats, tous ces voyages organisés au détour de pages à effeuiller ? Peut-on se rendre compte de son humanité à lire tous ces auteurs et à entrer dans leurs pensées ? Peut-on comprendre parfois son esprit survolté à lire quelque injustice, à oser défier ? Peut-on apercevoir son habileté à cerner les personnages dans leur complexité ? Elle n'est riche de rien et pourtant elle est riche en tout. Elle sait vivre aussi. Elle adore boire un petit café chez

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Momo, parfois elle lui est infidèle lorsqu'elle se retrouve à l'autre bout de la cité. Elle va au théâtre à des prix sacrifiés. Elle se balade à longueur de soirées. Peut-être l'avez-vous rencontrée sans la remarquer, non pas qu'elle ne soit pas remarquable, mais dans la foule des anonymes, n'est-elle pas une anonyme parmi d'autres ? Ce qui la fait sourire parfois, c'est que certains et certaines de ses collègues la trouvent prétentieuse ou jalouse, tout simplement parce qu'elle sait beaucoup de choses et cela se devine malgré elle. Mais dans nos sociétés actuelles, on ne brille pas par ses connaissances, simplement par le statut que l'on a acquis. Ainsi Jeanne n'est-elle pas qu'une simple employée, certes douée, mais à intégrer dans le lot des employés. Par une sorte de classement horizontal, tous les employés ne se valent-ils pas ? Ne sont-ils pas interchangeables car tous compétents ? Et que dire de leur foutue fiche de poste, qui les cantonne à des tâches primaires et limitées. Elle reconnaît volontiers qu'elle aurait aimé percer, qui sait monter en grade, faire des formations valorisantes pour booster son ascension sociale et briser le plafond de verre face auquel elle se heurte quotidiennement. Combien de fois aurait-elle pu obtenir une place mieux rétribuée et socialement supérieure ? Combien de fois le recrutement d'une personne diplômée lui avait ravi la place ? Non décidément non, elle est bien dans des voies de garage sans développement personnel possible. Les quelques formations bidons faites au gré de ses contrats ne permettent aucune avancée en place. Loin de ressasser, loin de regretter sa sortie prématurée de la voie royale vers d'excellents diplômes et des places de choix, elle s'est résignée à vivre au jour le jour, sans plan de carrière, en faisant une carrière par défaut. Le pouvoir de contraindre est une aberration de nos jours et pourtant combien de destins contraints y a-t-il ? Elle n'était pas sotte, travaillait bien à l'école, était douée pour les études. Pourtant, pour plaire et rester dans le groupe, elle n'a pas poursuivi ses études, pendant sa jeunesse. À l'heure de la gratuité de celles-ci ou de la faiblesse des coûts universitaires, des enfants de la République ne poursuivent pas leurs études, quand bien même ils en ont la possibilité, ils en ont la capacité.

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Des sociologues, y compris les plus renommés, ont très bien analysé ce phénomène d'exclusion des circuits vertueux de la compétition et pourtant rien n'a changé. Combien d'enfants d'ouvriers deviennent-ils cadres dirigeants ? Les chiffres sont éloquents, ne choquent personne et aucune stratégie politique ne réussit à endiguer le phénomène, comme si un déterminisme implacable sévissait et dépassait toute volonté d'inverser le cours des choses. Elle doit composer avec cela désormais. Faire de petits métiers, gagner peu alors même que son intelligence est intacte, qu'elle est plutôt très cultivée, qu'elle a fait ses humanités, que sa vivacité d'esprit est remarquable. Qui peut comprendre ? Qui s'en soucie ?

Épreuve – Une_femme_a_contre-courant_ - extrait validé – 25/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite